



CAB

Les agriculteurs BIO
des Pays de la Loire

BULLETIN TECHNIQUE | N°15 • OCTOBRE 2023

GRANDES CULTURES BIO

© Adobe Stock | Titicaca

SOMMAIRE

P.2

ACTUS

- **A noter ! Journée régionale :**
mardi 5 décembre 2023

P.2

ESSAIS PAYSANS

- **Retour sur les essais paysans**
du jeudi 7 septembre 2023

P.5

FOCUS TECHNIQUE

- **Retour sur La visite de la ferme**
de David Guy, directeur de Sky
Agriculture
- **Rencontres Nationales ABC**
2024 sur le thème de l'eau

P.5

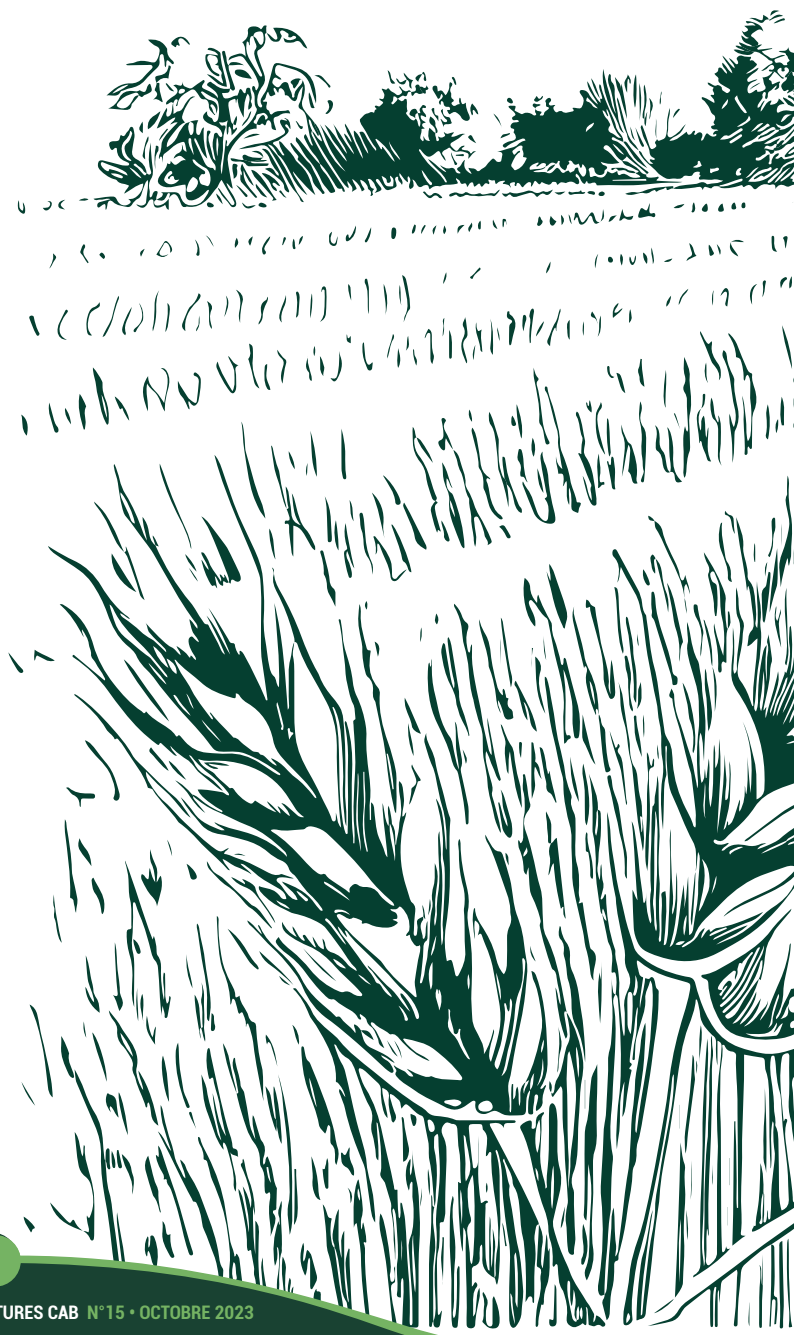
MARCHÉ - FILIÈRES

- **Analyse du marché alimentaire**
bio : 1^{er} semestre 2023
- **Filière longue : une campagne**
2023 sécurisée par le socle
contractuel amont-aval et des
projections 2024 très incertaines

P.9

AGENDA

- **Prochaines formations et**
groupes d'échanges.



MARDI 5 DÉC. | 10H-17H • ANGERS (49)

RENCONTRE RÉGIONALE GRANDES CULTURES BIO

Où en est le marché? Comment est-il régulé? Quelle place pour le réseau bio dans la structuration de la filière? Journée organisée par le réseau GAB/CIVAM BIO/CAB PAYS DE LA LOIRE, pour les producteurs et productrices. Ouverture des inscriptions courant octobre.

Contact : CAB PAYS DE LOIRE
cab.filières@biopaysdelaloire.fr
06 95 41 97 60

ESSAIS PAYSANS

GROUPE CIVAM BIO 53 BILAN DES ESSAIS PAYSANS CÉRÉALES 2023

Pour la campagne 2023, sur 7 essais de non-labour en céréales purs ou associés, toutes ont remplies satisfaction et la majorité sont transférables (rendement et marges directes calculées avec les barèmes CUMA sont supérieurs ou égaux à la moyenne sur la culture). D'autres essais minoritaires ont été réalisés (orge de printemps semé à l'automne ou trèfle blé labouré). Malgré ces résultats encourageants et en accord avec les essais menés en 2022 et 2021 par le groupe, les premières analyses technico-économiques (à affiner) portant sur 43 rendements en 8 campagnes montrent une

tendance à un rendement supérieur pour le labour (37qtx) en blé pur. Le non-labour (moy = 32qtx) permet d'obtenir des rendements parfois intéressants mais globalement, les charges mécaniques étant égales (315 L et 312 NL), il présente une marge significativement inférieure (900, contre 1200 pour le labour). Ces analyses seront complétées cet hiver pour en ressortir d'éventuels effets « parasites » statistiques (effet année, effet précédent) et obtenir une conclusion plus fiable. En effet, il est connu depuis longtemps que le labour permet d'améliorer les rendements en blé biologique. Le groupe cherche cependant à trouver des itinéraires et conditions qui permettent de s'en passer et les résultats des essais 2023 ci-dessus prouvent que c'est tout à fait possible.
La suite en février !

NOM ESSAI	satisfaction agriculteur	Transférable ? (rendement et marge acceptable, sup ou = à la moyenne)	Conclusions (* marges directes calculées avec le barème CUMA)
Blé féverole en NON LABOUR 3 parcelles	bonne	oui	Producteur déçu, pense qu'un problème de piétain échaudage a impacté les rendements (37qtx - 1160€ marge* ; 14,5 prot)
Triticale-féverole non labour	très bonne	oui	ITK faibles charges, résultats intéressants (48qtx et 980€ marge*) 2nd année de cet essai qui confirme
Blé féverole non labour 3 parcelles	bonne	?	Pas très concluant car résultats trop peu précis.
Blé féverole trèfle non labour	très bonne	oui	54qtx et 1980€ marge* / trèfle semé au printemps a bien fonctionné et géré les adventices
Blé trèfle Non labour	bonne	oui	44qtx et 1230€ marge* / trèfle blanc satisfaisant
Blé luzerne Non labour	bonne	oui	42qtx
Féverole Non Labour	bonne	oui	37qtx ; 815€ marges
Blé TRÈFLE	bonne	moyen	Blé : 28qtx et marge 463€ (revoir ac prix finaux). Itinéraire validé par le producteur ; 2,6T MS pour le trèfle au 29/8
Orge printemps semée à l'hiver avec luzerne	moyen	moyen	Gestion du salissement : semis + dense / a renouveler opportunisme si il fait bon en decembre ça le fait ; montera 150kg au lieu de 120kg

PRENEZ DATE !

RENCONTRE REGIONALE
OÙ EN EST LE MARCHÉ DES GRANDES
CULTURES BIO?
COMMENT FONCTIONNE-T-IL? QUELLE
PLACE POUR LE RÉSEAU BIO DANS LA
STRUCTURATION DE LA FILIÈRE ?

MARDI
05
DECEMBRE
2023
10H 17H

INTERVENTIONS D'EXPERTS & DEBATS

ATELIERS

TEMOIGNAGES

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS COURANT OCTOBRE

Journée pour les producteurs et productrices des Pays de Loire

contact : CAB PAYS DE LOIRE
cab.filières@biopaysdelaloire.fr
06 95 41 97 60

• salle du Hutreau
• Chemin du Hutreau
• Sainte-Gemmes-sur-Loire (49130)

Journée co-organisée par :



Avec le soutien de :





LE 5 SEPTEMBRE À BLAIN (44)

RETOUR SUR LA VISITE DE LA FERME DE DAVID GUY DIRECTEUR DE SKY AGRICULTURE

Le 5 septembre, le groupe TCS bio de Vendée, coanimé par la Chambre d'Agriculture et le GAB 85, a organisé une visite sur la ferme de David Guy, en Agriculture Biologique de Conservation (ABC) depuis 2015. Plusieurs autres producteurs du réseau bio des Pays de la Loire (GAB 44 et Civam Bio 53) se sont joints à l'événement, ce qui a aussi été l'occasion pour un moment convivial au restaurant entre agriculteurs de la région. Cet article présente une vue d'ensemble suite à la visite. Pour plus de précision sur les itinéraires techniques, les couverts, le tri, etc... voir le compte-rendu complet dans le Fil d'Info Bio n°17 du groupe TCS bio 85 ([disponible ICI](#)).

HISTORIQUE

La ferme de la Conillais est gérée par David Guy, double actif installé depuis 2003 en grandes cultures sur 170 ha, avec un salarié. Elle héberge les locaux, les salles de formations et le showroom de la société Sky Agriculture, dont David Guy est le directeur, mais constitue une entité économique distincte. La ferme a été en non-labour dès 2003, a mis en place le semis-direct en 2013 puis est passée en bio en 2015, tout en maintenant le non-labour et un travail du sol superficiel « rarement en dessous de 5 cm ». Depuis 2019, une parcelle de 15 ha est cultivée en bandes de 12 m avec deux cultures

en parallèle afin d'avoir toujours du vert à moins de 6 m. Côté post-récolte, un trieur rotatif Marot 4 grilles permet de séparer les mélanges et de retirer les impuretés, afin de livrer des lots propres à Terrena et de limiter les frais et autres réfections.





Moisson des céréales suivie d'un semis de couvert entre les bandes de sarrasin. Crédit photo : Sky Agriculture

TYPE DE SOL

Sablo-limoneux à limono-sableux, avec une plaque d'argile à 30-60 cm de profondeur, donc parcelles à tendance hydromorphe. 90% de la SAU est drainée. Pas d'irrigation. Potentiel en blé conventionnel : 60 q/ha.

ASSOLEMENT ET ROTATION

La ferme cultive des mélanges céréales-protéagineux (blé-féverole, triticales-féverole, lupin d'hiver-triticales, lupin de printemps-orge), de l'avoine blanche, du tournesol, du chanvre, du sarrasin, un peu de maïs et 20 ha de prairie naturelle. Depuis au moins 2 ans, l'avoine est semée en semis-direct après un chanvre, une semaine maximum après la récolte, directement dans les pailles restées propres, pour un rendement moyen de 35 et 40 q/ha. Pas de rotation type, le choix des successions culturales se fait en alternant cultures d'hiver et d'été. Le couvert d'été est quasi systématique (sauf lors de la sécheresse 2022), 10 espèces sont semées à l'Easydrill après un déchaumage. A l'automne, le couvert est broyé ou simplement roulé, pour éviter la grenaison, et est rechargé avec le semis-direct d'un couvert hivernal. La ferme s'essaye également au semis de trèfle blanc dans les céréales au printemps, mais les terrains humides en sortie d'hiver et la concurrence des protéagineux associés semble limiter la réussite de la technique (non réalisé en 2023).



Avoine blanche semée la veille en direct dans des pailles de chanvre

STRATÉGIE DE FERTILISATION ET GESTION DU SALISSEMENT

Depuis 2017, la ferme utilise 40t de bouchons de fientes pour l'ensemble des 150 ha de cultures, avec un petit échange paille fumier sur 10 ha. En parallèle de ces apports limités, elle cherche l'autofertilité en misant sur les restitutions de couverts très présents et la restitution systématique des pailles. Les faibles prélèvements par un système de culture pas très intensif favorisent l'équilibre des entrées/sorties. Pour corriger d'éventuels manques, un apport régulier de kiésérite est réalisé et, pour certaines cultures, des apports de bore en foliaire. Les adventices les plus gênantes sont les graminées dans les cultures d'hiver (ray-grass et vulpin) et, de plus en plus, la présence de Rumex. Les parcelles sales de graminées sont mises en cultures d'été ou, si céréales, sont semées un rang sur deux pour permettre le binage.

PRISE DE REcul

Lors de la visite, il a été compliqué d'obtenir avec clarté et précision les informations techniques nécessaires comme les rendements, assolement, itinéraires techniques, etc... Nous avons été prévenus qu'aucun élément économique ne serait partagé... Côté sol, la saison pas encore assez humide et le format de la visite n'ont pas permis d'observer des profils de sol, qui auraient permis de donner une idée de l'impact des pratiques superficielles sur le fonctionnement du sol, sur la circulation de l'eau en période humide, les éventuelles zones de compaction... Finalement, les participants n'ont pas pu se faire une idée de la durabilité d'un système comme celui mis en place à la ferme de la Conillais.

CONCLUSION

La visite du 5 septembre a été un beau moment pour réunir de manière conviviale 17 agriculteurs bio de la région intéressés par la diminution du travail du sol en bio. Cela a permis des échanges riches entre producteurs, au restaurant comme dans les parcelles pendant la visite. La petite pépite restera l'apparente réussite de la culture de l'avoine blanche semée en direct dans les pailles de chanvre restées propres de graminées.

31 JANV. ET 1^{ER} FÉV. 2024 | LOT ET GARONNE RENCONTRES NATIONALES ABC SUR LE THÈME DE L'EAU

Comme lors de chaque édition depuis 2021, le réseau bio des Pays de la Loire propose aux producteurs motivés un voyage groupé pour participer aux Rencontres Nationales de l'Agriculture Bio de Conservation (ABC). En 2024, ce rendez-vous aura lieu dans le Lot-et-Garonne les 31 janvier et 1^{er} février. Le thème sera l'eau et notamment le potentiel de l'ABC pour répondre à l'enjeu de maintien de l'eau dans les sols dans un contexte de sécheresse. En plus des deux journées au format désormais habituel (conférences et témoignages le 1^{er} jour, codéveloppement et ateliers le 2nd jour),

Rencontres Nationales 2024
**AGRICULTURE
BIOLOGIQUE de
CONSERVATION
et Eau**

Lot-et-Garonne

Ouverture des inscriptions : novembre 2023

#RencontresABC2024

31 janvier - 1^{er} février
+ journée terrain le 2 février



une 3^{ème} journée "terrain" sera proposée avec deux visites : le matin à l'usine **Roll'N'Sem** (Nérac) et l'après-midi sur la **ferme Sain'BIose** (Lannes) d'entre autres, Daniel et Rémi Ligneau (associations de cultures, cultures diversifiées, tri à la ferme).

FILIÈRES ET MARCHÉS

1^{ER} SEMESTRE 2023

ANALYSE DU MARCHÉ ALIMENTAIRE BIO

SOURCE AGENCE BIO _ AND INTERNATIONAL _ AGENCE GOOD - AOÛT 2023

TENDANCES GÉNÉRALES

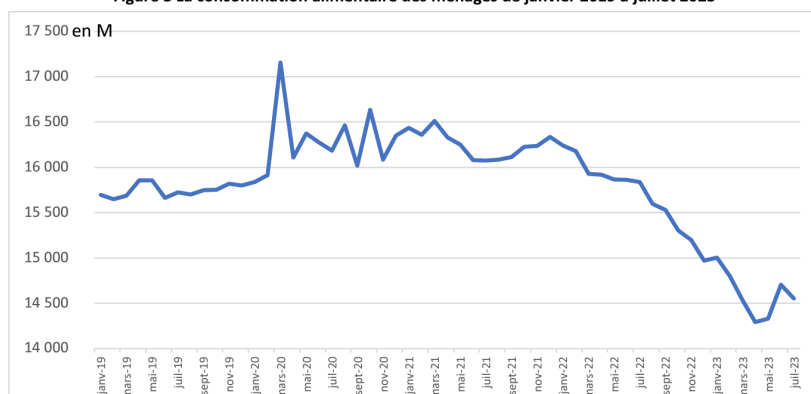
Un repli moindre que celui de l'année 2022

Le premier semestre 2023 a été marqué par une conjoncture défavorable à la consommation des ménages et notamment à la consommation alimentaire, plus difficile encore qu'au second semestre 2022, notamment en ce qui concerne la hausse des prix des produits alimentaires au stade de détail et les conséquences pour les ménages modestes de la hausse des prix de l'énergie et des transports.

Dans ce contexte, le recentrage de l'offre et de la demande alimentaire sur des produits bon marché, entamé à l'été 2022, s'est poursuivi, tant dans le circuit principal (les grandes surfaces généralistes), que dans les circuits alternatifs (les magasins spécialisés bio, les artisans-commerçants, la vente directe des producteurs agricoles).

7.1. Evolution de la consommation alimentaire des ménages

Figure 3 La consommation alimentaire des ménages de janvier 2019 à juillet 2023



Source : INSEE (Les volumes sont mesurés aux prix de l'année précédente chaînés (en milliards d'euros 2014) et corrigés des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables (CVS-CJO))

Si le recul en valeur de l'année avait été de 4,6% en 2022, il n'est, selon notre estimation, que de 2,7% au premier semestre 2023 : on constate ainsi un ralentissement de la baisse de la valeur des ventes.

LA HAUSSE DES PRIX masque un recul en volume

Les observateurs s'accordent sur différents points, qu'il n'est pas possible d'estimer de manière chiffrée et synthétique :

- Les prix des produits alimentaires bio ont connu une hausse significative. Le recul modéré du chiffre d'affaires masque un recul en volume compris entre 6 et 10%.
- Les prix des produits alimentaires non-bio ont augmenté à un rythme plus soutenu.
- Selon l'INSEE la hausse sur 12 mois, du 30/06/22 au 30/06/23, a été de 14,3% pour l'ensemble des produits alimentaires.
- Même si le prix des produits non bio a augmenté plus vite, la hiérarchie des prix a été respectée et l'écart des prix entre produits alimentaires bio/non bio est resté important dans le circuit généraliste, alors qu'au stade agricole, selon les semaines et les produits, les deux courbes des prix bio et conventionnels peuvent se rapprocher ou se croiser.
- Les producteurs et collecteurs bio déplorent de constater, en aval, un écart très important entre les deux catégories, alors que les prix agricoles convergent. Il n'existe pas d'explications savamment

démonstrées pour ce phénomène, mais des hypothèses : moins d'économie d'échelle dans les filières bio, coût du déclassement partiel et marges élevées pratiquées en aval, par exemple.

- Il est demandé, par plusieurs acteurs, des suivis, analyses et communications sur le sujet : convergence des prix bio et non bio. L'idée est que l'image de prix élevé dépasse la réalité et que les consommateurs ne remarquent pas quand les prix sont convergents ou même moins chers en bio, ou encore que les distributeurs appliquent des taux de marge plus élevés sur les produits bio, pénalisant ainsi les ventes en volume.
- Le fait est que les enseignes, les vendeurs directs, les opérations concertées amont-transformation-aval dont l'objectif est de serrer les prix de détail des produits alimentaires bio rencontrent un succès. Ces performances peuvent-elles perdurer, se généraliser, sans que l'équilibre financier des entreprises concernées ne soit insuffisant ?

EN SAVOIR +

FILIÈRES LONGUES

UNE CAMPAGNE 2023 SÉCURISÉE PAR LE SOCLE CONTRACTUEL AMONT-AVAL ET DES PROJECTIONS 2024 TRÈS INCERTAINES

COLLECTE 2023

Des rendements records en céréales à paille et une baisse toujours sensible des utilisations.

Entretien avec Bertrand ROUSSEL, responsable des activités bio de TERRENA (44).

Les plus hauts rendements sur céréales à paille et protéagineux depuis 2014/2015

- **Céréales à paille** : on bat les records de rendements. Ce sont les plus hauts rendements sur céréales à paille et protéagineux depuis 2014/2015. Blé meunier : + 36% par rapport à la moyenne des rendements et +13% par rapport à 2022. Rendement moyen : 3,3 tonnes
- **Colza** : collecte en baisse. - 30% par rapport à la moyenne des rendements et - 16% par rapport à 2022
- **Estimation maïs** : la collecte va être bonne en quantité mais ces prévisions entraînent une baisse des prix.

Des stocks revenus « à la normale » en 2023

En R2021, les stocks de fin de campagne étaient importants à la suite de la grippe aviaire ce qui a rendu la collecte R2022 difficile. Au printemps 2023, afin de limiter le stock de report et ne pas rencontrer les

problèmes de la collecte R2022 (place dans les silos et problèmes d'insectes) il a été effectué du déclassement de triticales en conventionnel et la vente à des prix très faibles de colza.

Utilisations des céréales toujours en baisse

En 2023, les stocks sont « revenus à la normale ». L'utilisation des grains en FAB est à la baisse. En 2023, cette baisse est estimée à -15% de moyenne par rapport à la plus grosse année d'activité en 2021.

En meunerie, la baisse est estimée à -9% en 2023*.

**Selon les retours de quelques meuneries en Grand Ouest, on annonce des prix en baisse du blé bio panifiable à environ -100 €/tonne.*

Un surplus de marchandises est toujours plus critique en bio qu'en conventionnel

En 2022, du fait du conflit en Ukraine, le conventionnel, avec des prix élevés, est venu se « frotter » aux prix de la bio. *"Nous avons été obligés de monter les prix, souligne Bertrand Roussel, dans un marché qui avait déjà des prémices de fragilité au niveau de la consommation. L'inflation a amplifié ces fragilités et aujourd'hui, on se retrouve avec un surplus de marchandises".*

En 2023, il n'y a pas eu de nouveaux contrats bio Terrena proposés en céréales et protéagineux ; les contrats existants couvrant les besoins des débouchés. Les producteurs en contrat bio seront payés sur les fourchettes basses des tunnels de prix. Tous les apports de céréales et de protéagineux C2 ont été déclassés à la collecte (payés en C2 aux producteurs).

Bertrand précise qu'un surplus de marchandises bio est toujours plus critique qu'en conventionnel. Un volume conventionnel trouve toujours preneur, à un prix légèrement plus faible que celui du marché. En bio, il est possible de ne pas avoir de débouchés quand le marché est « lourd ». Le seul débouché est alors le conventionnel avec des écarts de prix importants, allant de 50 à 100 euros (Exemple du porc : différence de 115 € par porc entre prix conventionnel et bio).



LES COÛTS DE COLLECTE EN BIO SONT 2,5 À 3 FOIS PLUS ÉLEVÉS QU'EN CONVENTIONNEL.

Perspectives 2024 : surfaces et contrats limités

Terrena va travailler sur de nouvelles conditions de contrats pour la campagne 2024. Les surfaces seront limitées et une proportion limitée de contrats sera proposée. Si les besoins sont couverts, les prix de marché bio (hors contrat) ou les prix conventionnels seront appliqués. Selon Bertrand Roussel, si une des composantes de la filière bio, coté aval, cherche à tirer profit de la situation actuelle, on ira vers la déconversion. Cette position à long terme n'est pas tenable et doit faire l'objet de vigilance. En cas de

reprise de la consommation bio, d'ici 2 ou 3 ans, le risque pour l'aval serait en effet de devoir payer très cher pour trouver des matières premières bio. Dans ce contexte, il faut essayer de prévenir le risque fort de décrochage de certaines fermes et il reste important selon Bertrand Roussel de ne pas développer de ventes "spot en bio", comme elles sont pratiquées en conventionnel. Il est nécessaire de rappeler aux acteurs de l'aval que la notion de temps n'est pas la même en bio qu'en conventionnel.



En Pays de Loire, il est possible de résister mieux qu'ailleurs du fait de la typologie des fermes en polyculture-élevage. Le contexte climatique de cette campagne est favorable aux exigences fourragères des productions animales et notamment laitières (herbe) et les associations céréales-protéagineux contribuent, en complément, à sécuriser le système fourrager.

Même si on se projette sur une année 2024 a priori compliquée, il y a une petite note d'optimisme : le commerce pendant les mois d'été 2023 a été meilleur que pendant les mois d'été 2022 et plus stable. On attend les chiffres de la rentrée pour voir si cette orientation se confirme.



Niveau commercialisation, on est dans le dur mais heureusement qu'on a des socles contractuels avec nos clients.



Entretien avec Alban Le Mao, responsable des filières bio à la Cavac (85).

La priorité pour la CAVAC est de s'attacher à pérenniser les engagements pluriannuels avec ses clients en FAB et meunerie, avant d'acheter des volumes supplémentaires.

Le prix du blé baisse avec des débouchés fourragers à 280/290 euros la tonne. Le maïs est en train de baisser avec l'arrivée des nouvelles récoltes (320/330 €/tonne, rendu FAB).

A l'échelle nationale, on a 400 000 tonnes de blé avec une moitié en meunerie et 100 000 tonnes en FAB. Reste 100 000 tonnes en débouché Export mais la France étant identifiée excédentaire par les acheteurs, les offres d'achats se font aujourd'hui sur des niveaux d'opportunités (donc très faibles).

En oléagineux, la filière est affaiblie car la hausse des prix 2022 a « cassé la machine ». Les huiliers ont acheté des graines à des prix élevés l'an passé et ont eu des difficultés de commercialisation des huiles. Ils sont donc très peu acheteurs cette année, avec des demandes de prix inférieures à ce qu'on avait avant (fourchette de prix : 500/550 €/ tonne rendu huilerie). On arrive presque à des niveaux de prix proches ou en dessous des coûts de production pour le blé et le tournesol qui remettent en cause la pérennité des productions. Alban le Mao reste malgré tout positif car la filière semble vouloir jouer le jeu, afin d'éviter de mettre à terre tout ce qui a été bâti jusqu'à maintenant.

La Cavac ne refuse pas de marchandises en bio mais tout volume supplémentaire est acheté en fonction des opportunités de ventes, que ce soit en FAB ou en meunerie. Les difficultés ne sont pas plus fortes pour les systèmes céréaliers spécialisés dans le territoire de collecte de la CAVAC (moins de polyculteurs-éleveurs) car le socle contractuel est encore assuré en 2023. Pour les années suivantes, il est important que les équilibres offre et demande se rétablissent rapidement.

Emmanuelle CHOLLET -
CAB Pays de la Loire

AGENDA



SECTEUR LOIRE-ATLANTIQUE

Contact | Julien BOURIGA



Jeudi 23 novembre

Innover dans la récolte des cultures avec le fauchage andainage

Avec Christophe COUJEAUD, expert de l'ANAMS.

🕒 **Pré-inscriptions**



Mardi 28 novembre

Bilan de campagne Groupe Alimentation humaine

Contact : pauline.rio@civam44.org

🕒 **Pré-inscriptions**



Vendredi 8 décembre

Gestion des engrais verts

Avec Nicolas COURTOIS.

🕒 **Pré-inscriptions**



SECTEUR VENDÉE

Contact | Samuel OHEIX



SECTEUR MAYENNE

Contact | Vincent PASSARD



Les 7 décembre et 5 mars + rdv individuel

Réussir ses couverts végétaux en Grandes Cultures Bio malgré la sécheresse (PCE)

Avec Nicolas COURTOIS.

🕒 **Pré-inscriptions**



Les 21 novembre et 12 décembre

Comprendre son sol pour optimiser ses pratiques en bio

Avec Jean-Pierre SCHERER.

🕒 **Pré-inscriptions**



Jeudi 26 octobre 2023

Biodiversité fonctionnelle Comprendre et aménager son système pour protéger ses cultures avec la biodiversité

Intervenante : Johanna Villenave-Chasset, docteure en entomologie, spécialiste de la protection des cultures par les insectes.

Contact : productionsvegetales@civambio53.fr

🕒 **Inscription**

POUR + D'INFOS, contactez les animateurs du réseau

GAB44 Julien BOURIGA

06 18 30 08 75 • productionsvegetales@gab44.org

GABAnjou Adrien LISÉE

02 41 37 19 39 • adrien.lisee@gabbanjou.org

CIVAM BIO 53 Thomas QUEUNIER

07 83 99 19 22 • agronomie@civambio53.fr

GAB72 Olivier SUBILEAU

06 22 56 97 28 • olivier.subileau@gab72.org

GAB85 Samuel OHEIX

06 38 36 52 73 • productions.vegetales@gab85.org

Cab Pays de Loire Emmanuelle CHOLLET

06 95 41 97 60 • cab.filiere@biopaysdelaloire.fr

